Eglise Evangélique Réformée du canton de Vaud

« A Toi la Gloire », un cantique universel

Alors que Pâques est tout proche, nous revenons dans cet article sur la destinée fantastique d'un cantique né dans le canton de Vaud, plus précisément à Vevey, et qui s'est répandu en quelques décennies sur la planète entière.

Buvant un café à la table d'un bistrot, j'échange quelques paroles avec un autre client, qui, manifestement, est un habitué des lieux. Lorsqu'il apprend que je suis pasteur, il entonne sans préambule A Toi la Gloire. Etonnant ! Merveilleux !

Autre situation : nous avons chanté récemment ce même cantique à l'occasion d'un service funèbre. L'enthousiasme avec lequel les participants l'ont interprété et la qualité du silence qui suivit immédiatement après en disaient long sur la profonde signification de cet hymne.

Troisième illustration : il y a quelques années, je me souviens de cette paroissienne qui me confia qu'à Pâques l'occasion ne lui avait pas été donnée de chanter ce même cantique et que cela avait créé comme un manque.

Ceci me rappela qu'un jour, alors étudiant en théologie, notre professeur de théologie pratique, nous posa la question suivante : savez-vous quelle est la confession de foi des Vaudois ?
Face au silence des étudiants, le professeur répondit : Et bien, c'est un cantique et ce cantique a pour titre …. A Toi la Gloire !

En vérité, il n'avait pas tout tort, ce professeur. En effet, et les exemples qui précédent le démontrent, à chaque fois qu'il est entonné, il se passe quelque chose : une ferveur s'exprime, une émotion se vit, une communion se crée. C'est comme si toute la personne trouvait dans ce cantique un fondement, un socle, une assurance. Ce cantique, mystérieusement, semble rejoindre l'âme du peuple des croyants de cette région du monde. Mais en réalité du monde entier.

Comme l'écrit le pasteur Werner Burki, « il est assez extraordinaire de constater combien « A Toi la Gloire » induit presque immédiatement l'adhésion à un élan de vie, de conviction affirmée par des mots qui tiennent si bien sur la mélodie. Non seulement ce chant donne le ton à nos cérémonies, mais il le donne en toute circonstance : que ce soit dans l'éclatante célébration de la résurrection du Christ dans laquelle la nôtre se cache, que ce soit dans les temps de vie personnelle où nos bonheurs se construisent, comme aussi lorsque ces paroles triomphantes viennent sur nos lèvres alors que la tristesse emplit le cœur et même, paradoxalement quand les larmes coulent de nos yeux. »

Le texte de A toi la Gloire est l'œuvre d'Edmond Budry (1854-1932), un pasteur de l'Église Évangélique Libre du canton de Vaud. Ce dernier a écrit les paroles de ce cantique en 1885 puisant la consolation, après la mort de sa première épouse Marie de Vayenborg, dans la victoire du Christ ressuscité. Et pour la mélodie, Edmond Budry opte pour une mélodie de G.F. Haendel tirée de l'Oratorio Judas Maccabeus interprété pour la première fois à Londres le 1er avril 1747.

Ainsi, à partir d'un chagrin personnel, les paroles et la musique de ce cantique vont rejoindre la multitude, se répandre sur toute la planète, et se chanter en de très nombreuses langues. Jusqu'à ce jour, A toi la Gloire continue à nourrir notre foi et notre Espérance.
À toi la gloire, O Ressuscité
À toi la victoire pour l'éternité !
Brillant de lumière, l'ange est descendu
Il roule la pierre du tombeau vaincu.
À toi la gloire, O Ressuscité,
À toi la victoire pour l'éternité !

Fresque de l'église de Ressudens

Parmi les nombreux épisodes retracés sur les fresques de l'église de Ressudens, nous avons cette scène de la résurrection. L'écrivain Paul Budry, fils d'Edmond Budry, en a fait une belle description dont voici un extrait : « devant la cuve de pierre les soldats enfoncés dans leur sommeil ; derrière, les trois Marie, la première à genoux sanglotant sur le tombeau violé, la deuxième debout, saisie d'étonnement et de perplexité, la troisième se retournant à demi, recevant de l'ange l'étonnant message. » in Paul Budry, Œuvres, T III, Cahiers de la Renaissance Vaudoise, p 20.

Signature : Nicolas Monnier, pasteur, Payerne – Corcelles - Ressudens

Article paraissant en Une du journal Réformés, édition avril 2025, page 27